2000 migrants vont avoir les bourses de vos enfants et leurs places dans les logements étudiants

écrit par Christine Tasin | 12 avril 2019

Voilà, voilà, chaque jour son lot d’annonces faites par un gouvernement qui, plus que jamais, chouchoute les étrangers.

Idéologie ? Souci de récupérer le maximum de voix aux prochaines européennes ? Les deux, mon colonel.

Voici 2000 ex-clandestins, qui n'ont pas été acceptés comme réfugiés (pourquoi sont-ils encore en France ?) mais qui bénéficient d'un nouveau statut, celui de la « protection subsidiaire »:

*La **protection subsidiaire** est une **protection** internationale fournie à un demandeur d'asile qui ne répond pas aux critères pour devenir réfugié, mais pour lequel il existe des motifs sérieux et avérés de croire qu'il courrait dans son pays un risque réel de subir une atteinte grave.*Wikipedia

Comprenne qui pourra le charabia. Ils n'ont pas droit au statut de réfugié mais ils seraient quand même en danger s'ils rentraient chez eux… Dis donc, Macron, y'a pas écrit « pigeon » sur nos fronts !

En tout cas, le résultat est simple : ces ex-clandestins-pas-réfugiés-mais-quand-même vont bénéficier de bourses universitaires auxquelles ils n'avaient pas droit jusque-là…. Coût pour le contribuable, chiffré par le gouvernement, de 8 millions d'euros. Ils vont pouvoir traîner sur les campus, alanguis, pendant que les nôtres vont aller bosser à Mac do pour payer leurs études.

L'histoire ne dit pas si les 8 millions d'euros seront sortis en plus de la poche du contribuable ou bien si on supprimera la bourse à 2000 des nôtres pour compenser.

Mais tout cela ne suffisait pas ! Ces 2000 ex-clandestins-pas-réfugiés-mais-quand-même vont obtenir, en plus, des logements étudiants dans les Crous. Gratuits pour eux.

Résultat des courses, nos étudiants pauvres, qui pouvaient prétendre à un logement pour 150 euros mensuel vont devoir en chercher dans le parc locatif pour 2 à 5 fois ce coût selon les régions et les facs. Combien des nôtres vont renoncer aux

études, dans l'impossibilité de se loger ? Combien vont devoir chercher un boulot pour tenter de faire leurs études quand même ?

Macron-Blanquer-Vidal s'en fichent éperdument.

Seuls les étrangers comptent.

Et elle rigole… La Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur de Macron.

La nique aux nôtres, et ils en sont fiers.

« En ouvrant l'accès à l'ensemble des dispositifs d'aide qu'offre l'État, nous augmentons les chances de succès » de ces étudiants, a ajouté Frédérique Vidal, qui devait s'exprimer en fin de matinée à Strasbourg.

https://www.bfmtv.com/societe/2000-etudiants-refugies-vont-avoir-acces-aux-bourses-universitaires-1671593.html